

Le Mali annonce l'absence de cas de ver de Guinée et le Carter Center déclare que la maladie ne subsiste que dans trois pays

Le 11 janvier 2017

Regarder en direct : La conférence de presse sera diffusée en direct à 10h15, heure de l'est des États-Unis sur [Facebook.com/CarterCenter](https://www.facebook.com/CarterCenter).

Contact : Emily Staub, The Carter Center, Emily.Staub@cartercenter.org, +1 404-420-5126

ATLANTA ... En 2016, seulement trois pays — le Tchad, l'Éthiopie et le Sud-Soudan — ont signalé un nombre total de 25 cas humains de maladie de ver de Guinée. Pour la première fois, le Mali n'a signalé aucun cas. En 2015, quatre pays — le Tchad, l'Éthiopie, le Mali et le Soudan du Sud — avaient signalé 22 cas.

En 2016, 16 cas humains ont été enregistrés au Tchad, trois (3) en Éthiopie et six (6) au Soudan du Sud. Les cas se trouvaient dans 19 villages isolés, et ont tous été contenus dans leur pays d'origine.

Ces chiffres provisoires ont été communiqués par les ministères de la Santé respectifs et ont fait l'objet d'un suivi par le Carter Center.

« Lorsque le Carter Center a rejoint la lutte contre la maladie du ver de Guinée, on comptait environ 3,5 millions de cas dans 21 pays » a remarqué l'ancien Président des États-Unis, M. Jimmy Carter. « Ce progrès remarquable se doit aux efforts déployés par de nombreux partenaires et participants, surtout les ministères de la Santé dans les pays endémiques. Il y a lieu de féliciter le Mali, le dernier pays à enregistrer aucun cas pendant toute une année. »

Considérée comme une maladie tropicale négligée, la maladie du ver de Guinée (la dracunculose) est contractée par les personnes qui boivent de l'eau contaminée par des minuscules crustacés contenant des larves du ver de Guinée. Les larves se développent et se reproduisent dans l'organisme humain hôte. Le ver mâle meurt. Après une année d'incubation, un ver femelle d'un mètre de long émerge lentement du corps par une cloque douloureuse sur la peau. Le contact avec l'eau stimule le ver à éjecter ses larves dans l'eau et le cycle recommence. La maladie du ver de Guinée est débilitante pour les personnes atteintes pendant des semaines ou des mois, limitant leur capacité à prendre soin d'eux-mêmes, à travailler, à cultiver la terre pour nourrir leur famille ou à aller à l'école.

Il n'existe ni vaccin ni traitement médical contre l'infection du ver de Guinée chez les humains. Ce sont principalement les interventions auprès des communautés en vue de changer les comportements qui permettent d'éradiquer la maladie. Il s'agit par exemple de démonstrations de méthodes de filtrage de l'eau à consommer et de tenir les patients à l'écart des sources d'eau.

« Les progrès constatés, la maladie du ver de Guinée se limitant maintenant à seulement trois pays, témoignent des efforts déployés par les populations des zones endémiques pour prendre soin de leur santé et de celle de leurs communautés » explique le Dr Dean Sienko, vice-président des programmes de santé au Carter Center. « C'est un privilège de collaborer avec elles pour surmonter ensemble ce défi. »

Quoique le nombre total de cas ait légèrement augmenté par rapport à 2015, le taux d'endiguement (cas identifiés avant que la maladie ne puisse se propager) a augmenté, passant de 36 pour cent en 2015 à 56 pour cent en 2016, ce qui constitue un indicateur important pour les futurs résultats d'éradication. Les ministères de la Santé des quatre pays méritent des félicitations pour la persistance et le talent avec lesquels ils ont détecté les cas et les rumeurs de cas, souvent dans des zones d'insécurité.

Par leur générosité, un grand nombre de fondations, d'entreprises, de gouvernements et de particuliers ont appuyé les efforts du Center Carter en vue d'éradiquer la maladie du ver de Guinée, avec notamment une aide importante de la Fondation Bill & Melinda Gates, du Département au développement international (DFID) britannique et du Children's Investment Fund Foundation (CIFF) au Royaume-Uni. Une aide importante a été fournie par les Émirats arabes unis, tout d'abord avec le Cheikh Zayed, puis sous le Cheikh Khalifa et le Prince héritier Mohammed bin Zayed. La société DuPont et le groupe Precision ont fait don de tissu filtre en nylon au début de la campagne, et plus récemment, LifeStraw® de Vestergaard a fait don de filtres à pipe et filtres à tissu. Depuis de nombreuses années, BASF fait don du larvicide ABATE® (temephos). Les principaux partenaires d'exécution sont les ministères de la Santé des pays dans lesquels la maladie est endémique, le Center Carter, l'OMS, les CDC et l'UNICEF.

Pays restants

« Ces derniers quelques cas de maladie du ver de Guinée subsistent parce que ce sont les plus difficiles à atteindre, souvent semble-t-il dans des zones de conflits ou chez les populations reculées et marginalisées » explique le Président Carter. « Le Center Carter met à profit toute son expérience et utilise toutes les ressources disponibles pour détecter, isoler et traiter ces derniers cas. Chaque cas et chaque personne comptent quand le but est l'éradication. »

Tchad – Sept ans après la réapparition de cas d'infections au Tchad, la transmission y subsiste chez les humains et est apparue chez les chiens depuis quelques années. Bien que les vers au Tchad ne puissent pas se distinguer du point de vue génétique de ceux des autres pays, cette épidémiologie inhabituelle n'a pas été constatée à un tel degré ailleurs : le Tchad a constaté un essor des infections chez les chiens, tandis que les cas chez les humains restent systématiquement rares et aléatoires. Les cas humains en 2016 (16 cas) et en 2015 (9 cas) ont été détectés dans des villages reculés, dont nombreux sont repartis sur des centaines de kilomètres le long du fleuve Chari. Le Tchad a signalé 1 013 chiens infectés (janvier-décembre). Les cas humains en 2016 n'avaient guère de liens évidents entre eux : Les 16 patients vivent dans 12 différents villages, appartiennent à 11 différentes ethnies et parlent 11 différentes langues. Le programme national d'éradication du ver de Guinée mène actuellement une enquête approfondie : En date du mois d'octobre, il surveillait activement 1 497 villages, dont 316 avec une haute priorité. Le programme continue d'offrir des récompense monétaire, d'étendre la

surveillance, de raffiner les messages d'éducation sanitaire et de mener des nouvelles recherches, y compris deux essais de médicaments canins.

Éthiopie – En 2016, l'Éthiopie a signalé trois cas dans le district de Gog dans la région de Gambella, dernière zone endémique de ver de Guinée dans le pays. L'Éthiopie est bien placée pour mettre fin à la transmission en 2017. Elle a également signalé trois cas en 2014 et 2015. Une ferme volonté politique, la sécurité et une surveillance étroite sont les éléments essentiels pour éradiquer une fois pour toutes la maladie du ver de Guinée en Éthiopie.

Mali – Pour la première fois depuis son lancement en 1992, le programme d'éradication du ver de Guinée au Mali n'a signalé aucun cas humain pendant plus de 12 mois consécutifs, faisant passer le nombre total de cas de 16 024 en 1991 à zéro en 2016. Actuellement, 698 villages ou sites dans cinq régions sont sous surveillance active. Certains d'entre eux sont situés dans des zones à haut risque d'insécurité, ce qui constitue une difficulté majeure pour les activités du programme. La sensibilisation du public à la récompense monétaire a permis la découverte de 85 pour cent des cas. Le programme de lutte contre le ver de Guinée a enquêté sur 515 des 516 cas suspects (janvier-octobre) dans les 24 heures, prévenant ainsi une infection potentielle des sources d'eau. Le Ministre de la Santé du Mali, [Mme. Marie Madeleine Togo](#), a rendu personnellement visite aux agents de santé et aux anciens malades sur le terrain. La bonne nouvelle du succès apparent du Mali est tempérée par deux obstacles à l'établissement de la preuve que l'interruption de la maladie a bien été obtenue. Il s'agit des difficultés rencontrées par la surveillance en raison de l'insécurité persistante dans certaines parties du pays et de la détection récente de chiens infectés par le ver de Guinée dans une région reculée. Pour assurer l'éradication de la maladie chez les humains, le Mali devra poursuivre ses interventions pour éliminer les infections canines.

Soudan du Sud – Le programme d'éradication du ver de Guinée au Soudan du Sud a signalé six cas en 2016. Il avait signalé cinq cas en 2015, par rapport à 70 cas en 2014, soit une réduction de 93 pour cent. Le programme a également réussi à obtenir neuf mois sans aucun cas de ver de Guinée signalé en 2016. Ce succès reste remarquable étant donné que le programme continue de fonctionner efficacement en dépit des troubles politiques incessants. Le nombre total de cas de ver de Guinée au Soudan du Sud a chuté de 99,98 pour cent depuis 2006, année pendant laquelle 20 582 cas avaient été signalés. Des milliers d'agents de santé communautaires ont fait preuve quotidiennement d'actes de courage pour améliorer la vie de leurs familles et voisins, souvent dans des conditions dangereuses. La plus grande partie du personnel international du programme a été évacué par mesure de sécurité en juillet. Mais, sous la direction du directeur du programme d'éradication du ver de Guinée au Soudan du Sud, [Samuel Makoy Yibi](#), les ressortissants sud-soudanais déjà présents au niveau des villages poursuivent les interventions et la surveillance. En septembre 2016, le Ministre de la Santé du Soudan du Sud, Dr. Riek Gai Kok, s'est rendu dans les zones endémiques de l'État de Wau pour remettre en mains propres des récompenses monétaires à trois personnes. Le Soudan du Sud est sur le point d'interrompre la transmission ; la paix immédiate et durable est nécessaire pour achever l'éradication et obtenir la certification de l'OMS.

Étapes vers l'éradication

« Nous avons fait face à de nombreux défis — y compris des guerres — au cours des 30 années durant lesquelles nous avons lutté pour éradiquer le ver de Guinée », a déclaré Dr Donald Hopkins, conseiller spécial du Centre Carter pour l'éradication du ver de Guinée. « Les infections sporadiques d'animaux constituent un autre puzzle à résoudre, et nous travaillons avec de nombreux partenaires pour confirmer les meilleures interventions possibles pour les éviter. »

Le Carter Center mène la campagne internationale d'éradication de la maladie du ver de Guinée en étroite collaboration avec les programmes nationaux, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), les Centres de contrôle et de prévention des maladies (CDC) des États-Unis, l'UNICEF et de nombreux autres partenaires. Le Centre Carter apporte une assistance technique et financières aux programmes nationaux d'éradication du ver de Guinée pour arrêter la transmission de la maladie. Une fois ce but atteint, le Centre continue de fournir une assistance pour mettre en place et renforcer la surveillance des zones exemptes du ver de Guinée pendant trois ans et aide les pays à se préparer à obtenir la certification officielle de l'OMS. Les CDC fournissent une assistance technique et vérifient que les vers chez les derniers patients sont réellement des vers de Guinée. La présence de la maladie du ver de Guinée dans une zone est en général signe de pauvreté abjecte et notamment de l'absence d'eau potable. L'UNICEF aide principalement les gouvernements à assurer un approvisionnement en eau potable dans les zones prioritaires désignées par les programmes nationaux d'éradication du ver de Guinée. L'OMS est chargée de certifier que les pays ont éradiqué le ver de Guinée. Elle est la seule organisation qui puisse officiellement certifier l'éradication d'une maladie.

Pour pouvoir éradiquer une maladie, chaque pays doit être certifié même s'il n'a jamais connu de cas. Seulement huit pays dans le monde n'ont pas encore obtenu la certification.

Notes du rédacteur :

- Des compilations et photographies supplémentaires au sujet de la campagne d'éradication du ver de Guinée sont disponibles sur demande en envoyant un email à Jennifer.Hallaman@cartercenter.org
- [Accéder aux informations les plus récentes sur le ver de Guinée, y compris les signalements mensuels de cas, graphiques, articles de presse et témoignages d'intérêt humain.](#)
- [Télécharger l'application sur le ver de Guinée](#)
- [Actuellement à Atlanta, l'exposition sur l'éradication des maladies *Compte à rebours : vaincre la maladie*, créée par le Musée américain d'histoire naturelle en collaboration avec le Carter Center.](#)

###

*« Lutter pour la paix. Combattre la maladie. Bâtir l'espoir. »
Organisation non gouvernementale à but non lucratif, le Carter Center a contribué à améliorer les conditions de vie des personnes dans plus de 80 pays en résolvant les conflits, en promouvant la démocratie, les droits humains et les possibilités économiques, en prévenant les maladies et en*

améliorant les soins de santé mentale. Le Carter Center a été fondé en 1982 par l'ancien Président des États-Unis, Jimmy Carter, et l'ancienne Première dame, Rosalynn Carter, en partenariat avec l'Université Emory, afin de promouvoir la paix et la santé dans le monde entier.

[Faire un don maintenant](#)